



Le Baromètre

Édition 2018

Attractivité & Dynamisme
des Métropoles Françaises



“ Le point de vue de l'expert ”



Nicolas Bouzou
Économiste & Fondateur d'Asterès

Les Métropoles au cœur de
l'économie de la connaissance

“ Ce n'est pas parce que la production devient majoritairement issue de nos cerveaux que les déterminants géographiques et les infrastructures ne comptent plus. Bien au contraire. ”

Le XXIème siècle consacre l'entrée dans l'économie de la connaissance. Le glissement des systèmes productifs occidentaux d'une économie principalement industrielle à une économie principalement servicielle ne se fait pas sans secousses car cette immense mutation implique une transformation considérable de tous nos outils. Les modèles politiques, sociaux, fiscaux, normatifs, entrepreneuriaux, urbains ou encore familiaux lentement construits au cours du cycle précédent doivent muter. La rengaine permanente du changement et de l'innovation n'est pas liée à un simple amour pour le mouvement mais à la nécessité d'une adaptation profonde de notre modèle à la considérable mutation économique du moment : la lente sortie du monde industriel fordiste et la difficile entrée dans le monde du savoir. Si cette mutation repose sur des technologies (informatique, robots, véhicules autonomes, ciseaux moléculaires) elles ont pour dénominateur commun de nécessiter un travail humain principalement intellectuel et peu manuel. **La part du cerveau dans le PIB par rapport à celle de nos bras n'a jamais été aussi forte.** De l'avènement de l'économie de la connaissance au dénigrement de la réalité physique il n'y a qu'un pas. Un pas qu'il serait faux de franchir. Ce n'est pas parce que la production devient majoritairement issue de nos cerveaux que les déterminants géographiques et les infrastructures ne comptent plus. Bien au contraire.

“ Un parc immobilier adapté doit permettre de renforcer la productivité des actifs et en sus d'attirer les meilleurs. ”

L'infrastructure de cette nouvelle économie n'est pas constituée d'usines et de matières premières brutes que l'on extrait du sol (quoique la course aux terres rares ne soit pas entièrement négligeable) mais des classes créatives et de leur capacité à bouger, à se rencontrer, à échanger. La nouvelle donne géographique consiste à attirer les chercheurs, les entrepreneurs, les décideurs dans des lieux où la profusion des rencontres permettra de **favoriser l'innovation**. Ces lieux doivent répondre à **l'exigence principale de l'économie de la connaissance : la mobilité**. Les territoires compétitifs deviennent des lieux attractifs pour les classes créatives car ils fournissent des services de qualité, un écosystème d'innovation, des emplois haut-de-gamme, une profusion culturelle et car ils sont situés au cœur des flux d'échanges avec les territoires comparables. **L'immobilier tertiaire et les réseaux de transports constituent les infrastructures matérielles pour attirer ces populations de plus en plus nomades.** Les bureaux, les hôtels, les hôpitaux, les commerces doivent s'adapter au monde du télétravail, d'Airbnb, de l'ambulatorioire ou du e-commerce pour correspondre aux pratiques des classes créatives. Dans les phases de mutation, l'immobilier porte mal son nom car il doit s'adapter aux évolutions pour matérialiser les gains de productivité. Un parc immobilier adapté doit permettre de renforcer la productivité des actifs et en sus d'attirer les meilleurs. La qualité des infrastructures de transport et de l'immobilier doit être combinée avec une politique publique de soutien à l'innovation et d'amélioration de la qualité de vie.

Dans un premier temps, l'avènement d'Internet a fait croire à l'écrasement du monde. La Terre était censée être devenue plate. Comme si habiter au fond d'un territoire enclavé, au cœur d'une métropole connectée ou dans une zone périurbaine ne changeait plus rien puisque tout était en ligne. Dans un apparent paradoxe, les inégalités territoriales se sont pourtant renforcées. **Les classes créatives se sont encore plus concentrées dans quelques territoires clefs.**

Les prix de l'immobilier résidentiel ont flambé dans les centres-villes des métropoles. On a alors pris conscience qu'Internet n'avait pas aplati le monde. Au contraire, Internet a renforcé le poids économique du réel. Quand foule d'informations et de contacts sont à portée de clic, l'information privilégiée et le contact authentique valent bien plus. **Maintenant que l'on a virtuellement accès à tout le monde tout le temps, croiser la bonne personne au bon moment crée encore plus de valeur.** Les réunions de networking n'ont jamais été aussi nombreuses qu'à l'heure des réseaux sociaux et les décideurs n'ont jamais été aussi concentrés territorialement. **La richesse a continué de se concentrer dans quelques espaces et certains territoires ont vu leur productivité exploser.**

“ Si les territoires les plus productifs sont attractifs pour les entreprises, leurs coûts explosent et ils peuvent devenir repoussant pour les salariés. C'est le grand dilemme des villes mondiales. ”

Le monde n'étant pas devenu plat mais au contraire montagneux, les théories ont fait flores sur les nouveaux centres économiques : les mégapoles. Adieu la spécialisation industrielle des clusters, bonjour la compétition entre les villes mondiales pour attirer centres de R&D, étudiants internationaux et sièges sociaux de multinationales. La France a même un temps été vue comme une économie où la seule vraie richesse était créée par Paris et où le reste du pays vivait des mécanismes de distribution publique, du tourisme et de la consommation des retraités. Les analystes ont vite conclu que la taille faisait la force, arguant qu'augmenter la densité des villes allait automatiquement en augmenter la richesse. En réalité, les travaux de Paul Krugman sur la nouvelle géographie économique avaient été mal compris. Le Prix Nobel d'économie en 2008 explique que si les entreprises ont intérêt à

se concentrer sur le même territoire au nom de l'effet d'agglomération (présence d'une main d'œuvre de qualité, diffusion rapide de l'innovation, relations de proximités avec les fournisseurs et les clients), cette concentration fait aussi naître progressivement des effets pervers (prix de l'immobilier, cadre de vie qui se détériore pour les salariés, tension sur la main d'œuvre). C'est ce qui est aujourd'hui à l'œuvre dans la Silicon Valley où les salaires, les prix de l'immobilier et les embouteillages ont explosé et où les jeunes startups s'installent de moins en moins, préférant explorer de nouveaux territoires comme la Floride. Si les territoires les plus productifs sont attractifs pour les entreprises, leurs coûts explosent et ils peuvent devenir repoussant pour les salariés. C'est le grand dilemme des villes mondiales.

En France, le cadre de vie constitue l'un des atouts phares des métropoles régionales. Si Paris concentre la majorité des sièges sociaux, des centres de recherche ou des établissements d'enseignement supérieur, les effets pervers de cette concentration sur le mode de vie y sont considérables. En conséquence, les migrations de jeunes familles et de retraités vers les autres villes françaises ne tarissent pas et le **solde migratoire de l'Île-de-France est négatif depuis 30 ans.** Les travaux de l'économiste Laurent Davezies ont ainsi montré que l'attractivité des métropoles françaises ne pouvait être comprise sans prendre en compte la qualité de l'arrière-pays. C'est le mode de vie proposé dans la métropole et aux alentours qui fait l'attractivité de ces villes. La relation de Nantes, Bordeaux, Lyon ou Toulouse avec leurs territoires environnants est ainsi constitutive de leur dynamisme démographique.

La politique économique doit donc inscrire les métropoles dans les flux humains, financiers et économiques mondiaux mais aussi locaux. Il ne convient plus de concevoir les métropoles comme des territoires hors-sol mais comme des centres liés, d'une part, aux autres métropoles nationales et mondiales et, d'autre part, aux arrière-pays.

C'est à ce titre qu'une métropole devient attractive. La dynamique d'échange établie entre la métropole et ses périphéries dépasse alors le clivage proposé par le géographe Christophe Guilly. Une métropole connectée et gagnante de la mondialisation ne s'oppose pas à une périphérie en marge et perdante puisque l'attractivité de la métropole dépend en partie de la qualité de son arrière-pays.

“ S'affirme donc un réseau de grandes métropoles à l'économie dynamique. ”

L'un des grands apports du Baromètre qui va suivre est de mettre en lumière les évolutions comparées de l'emploi entre les métropoles en région. Premier constat, depuis 2009, l'emploi salarié privé augmente plus rapidement dans les métropoles régionales que dans la capitale. Une croissance qui s'explique notamment par le dynamisme démographique, conséquence déjà évoquée des effets pervers de la concentration économique. Deuxième constat, depuis 2009, l'évolution de l'emploi salarié dans les différentes métropoles en région est corrélée à leur taille. L'emploi n'a augmenté que de 1% dans les petites et moyennes agglomérations (moins de 200 000 habitants) contre +3% dans les métropoles intermédiaires (entre 200 000 et 500 000 habitants), +7% dans les grandes (entre 500 000 et 1 million d'habitants) et +10% dans les très grandes (plus de 1 million d'habitants). S'affirme donc un réseau de grandes métropoles à l'économie dynamique. Certaines acquièrent aujourd'hui une influence au niveau européen, comme Lille ou Lyon, ou méditerranéen, comme Marseille.

“ Le dynamisme de l'emploi est de retour dans les périphéries ”

Troisième constat, en 2017, la croissance de l'emploi salarié profite enfin à tous les territoires. Pour la première fois depuis 2010, les petites et moyennes agglomérations ainsi que les métropoles intermédiaires ont créé plus d'emplois en volume que les grandes métropoles et Paris. Et, point complémentaire, les zones périurbaines ont enfin connu une croissance de l'emploi similaire aux pôles urbains. Le dynamisme de l'emploi est de retour dans les périphéries. S'il est encore trop tôt pour conclure à ce sujet, cette évolution constitue une pièce centrale livrée au débat. Les liens que beaucoup supposaient distendus entre territoires gagnants de la mondialisation et périphéries perdantes sont peut-être plus forts qu'il n'y paraissait. Une question émerge : la croissance de l'emploi dans ces territoires est-elle liée à un ruissellement du dynamisme des grandes métropoles ou au contraire à des stratégies économiques différenciées ? Les prochaines années nous diront s'il convient de réconcilier les métropoles et leur périphérie ou si leurs trajectoires sont distinctes. Cela constitue un enjeu économique, social et politique de premier ordre.

Nicolas Bouzou

Économiste & Fondateur d'Asterès

Un Baromètre inédit sur les métropoles françaises

Un outil de mesure de l'attractivité &
du dynamisme économique des métropoles

75 indicateurs

quantitatifs, mis au point et
rigoureusement sélectionnés

&

+20 sources

officielles différentes, les plus récentes
au moment du traitement statistiques



45 aires urbaines

correspondant à 6 568 communes

77% de la population

française des aires urbaines de
plus de 100 000 habitants

Principales conclusions du Baromètre Arthur Loyd

Les grandes métropoles sont les locomotives de l'économie française,
mais la croissance de l'emploi salarié bénéficie enfin aux autres territoires

pourtant

Les **grandes** et **très grandes** métropoles régionales affichent les meilleures performances depuis 2009

la France des **petites et moyennes agglomérations** a créé + d'emplois en volume que les grandes métropoles régionales en 2017, du jamais vu depuis 2010

Les **périphéries** des aires urbaines ont créé en 2017 des emplois au même rythme que dans les villes-centres

Progression des emplois dans le secteur privé entre 2009 et 2017

+ 322 900

Croissance de l'emploi en 2017 **selon la localisation** dans les aires urbaines françaises

Grandes & très Grandes métropoles +9%

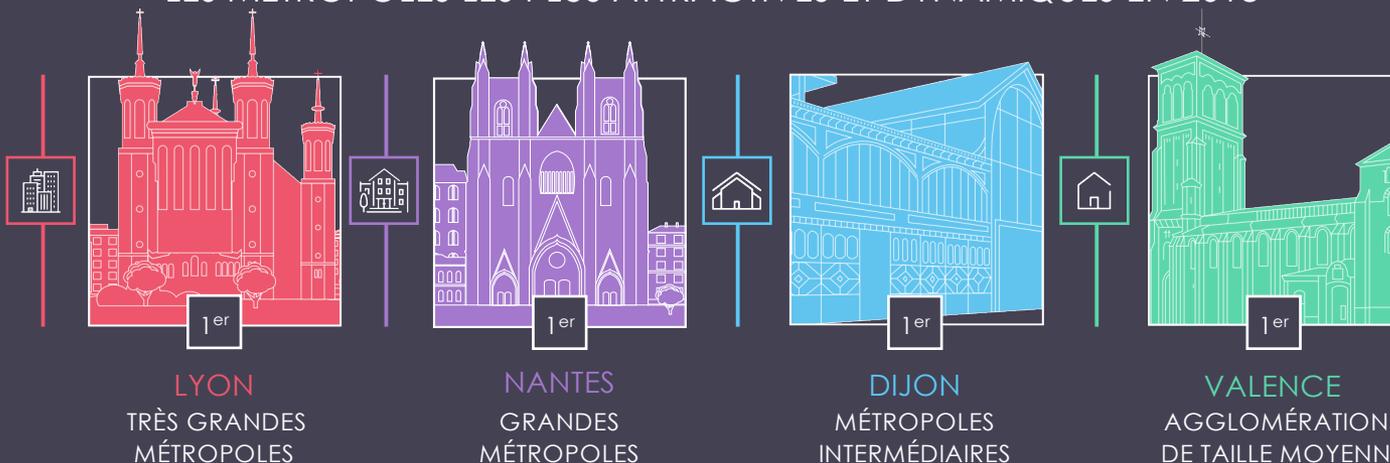
Petites & moyennes agglomérations +2%

créations nettes d'emplois sont recensées en France pour l'année 2017, un record



Couronne périurbaine + 1,8%
Pôle urbain hors centre + 1,9%
Ville-centre + 1,9%

LES MÉTROPOLLES LES PLUS ATTRACTIVES ET DYNAMIQUES EN 2018



PORTRAIT ROBOT DES AIRES URBAINES LES PLUS ATTRACTIVES

Les aires urbaines les mieux classées possèdent avant tout de bons résultats dans ces deux thématiques :



Performances économiques



Marché tertiaire & accueil des entreprises

SOMMAIRE



Point de vue
N. Bouzou
page.2



Principales
conclusions
page.6



Méthodologie
-
page.8



Évolution de
l'emploi du secteur
privé en France
page.14



Analyse de la
métropolisation dans
les 45 aires urbaines
page.22



Les résultats du
- Baromètre -
2018
page.31



Les nouveaux
éclairages de
l'édition 2018
page.49

4 grandes thématiques pour mesurer les critères d'attractivité

Des thématiques complémentaires pour une vue d'ensemble



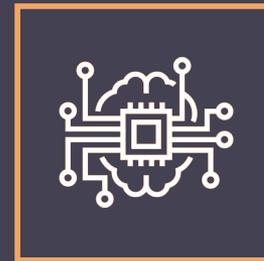
17 indicateurs

PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



8 indicateurs

MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES



22 indicateurs

CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



28 indicateurs

QUALITÉ
DE VIE

Objectifs :

- Analyser la capacité de rebond des territoires dans le contexte d'amélioration du climat économique
- Connaître le positionnement précis des métropoles quant à la mesure de leur attractivité et dynamisme
- Cerner les avantages concurrentiels des grands territoires urbains et identifier les potentiels d'amélioration

Les 4 grandes thématiques déclinées en 13 items



PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



BILAN
ÉCONOMIQUE



RÉSILIENCE & DYNAMIQUE
ÉCONOMIQUE



MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES



PERFORMANCE DU
MARCHÉ IMMOBILIER
TERTIAIRE



ACCUEIL
DES ENTREPRISES
& COÛTS D'IMPLANTATION



CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



DYNAMISME
DÉMOGRAPHIQUE
& PRÉSENCE DE TALENTS



INNOVATION &
NOUVELLES
TECHNOLOGIES



OUVERTURE
À
L'INTERNATIONAL



INFRASTRUCTURES DE
TRANSPORTS
NATIONALES



QUALITÉ
DE VIE



CADRE
ENVIRONNEMENTAL



MOBILITÉ
LOCALE



COÛT DU
LOGEMENT



AMÉNITÉS URBAINES &
ENSEIGNEMENT



SANTÉ &
SÉCURITÉ

Les 4 grandes thématiques déclinées en 13 items



4 grandes catégories d'aires urbaines pour comparer des ensembles cohérents



TRÈS GRANDES
MÉTROPOLES

 ≥ 1 Million
d'habitants



GRANDES
MÉTROPOLES

 500 000 à 1 Million
d'habitants



MÉTROPOLES
INTERMÉDIAIRES

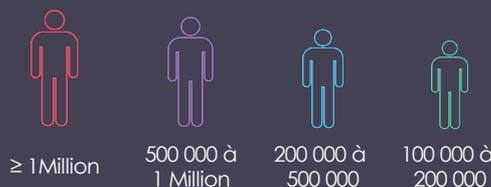
 200 000 à 500 000
habitants



AGGLOMÉRATIONS
DE TAILLE MOYENNE

 100 000 à 200 000
habitants

Échantillon des 45 aires urbaines analysées dans le Baromètre



45 aires urbaines

qui couvrent ...



77%

...de la population française des aires urbaines de plus de 100 000 habitants



Très Grand Paris*

Ville-Monde
Hors périmètre

traitée seulement comme point de référence

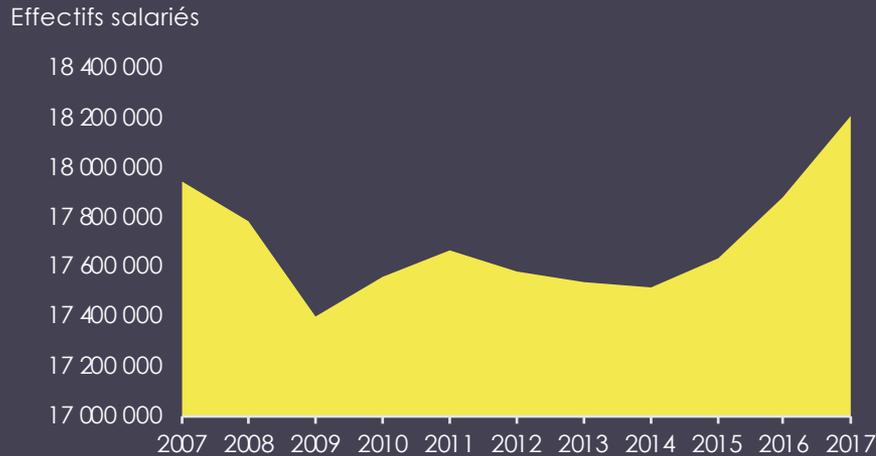
*correspond à l'aire urbaine de Paris



Evolution de l'emploi du secteur privé en France :
vers un rééquilibrage territorial des gains de la croissance économique ?

En France, les créations d'emplois sont à leur plus haut niveau depuis 10 ans

Evolution du nombre d'effectifs salariés du secteur privé en France



Source : Arthur Loyd, données ACOSS

Créations nettes d'emplois dans le secteur privé en France



18,2 M d'emplois dans le secteur privé en 2017. La France dépasse désormais son niveau d'avant-crise

+ 813 000 effectifs salariés supplémentaires en France depuis le point bas de 2009

+2,2% de croissance du PIB en 2017, un record depuis 2007

Dans le sillage de l'amélioration sensible de la conjoncture économique, près de ...

+ 322 900 créations nettes d'emplois sont recensées en France pour la seule année 2017, soit un chiffre proche des années 2015 et 2016 réunies

Toutefois, au regard des perspectives de croissance, cette dynamique pourrait perdre de son intensité en 2018



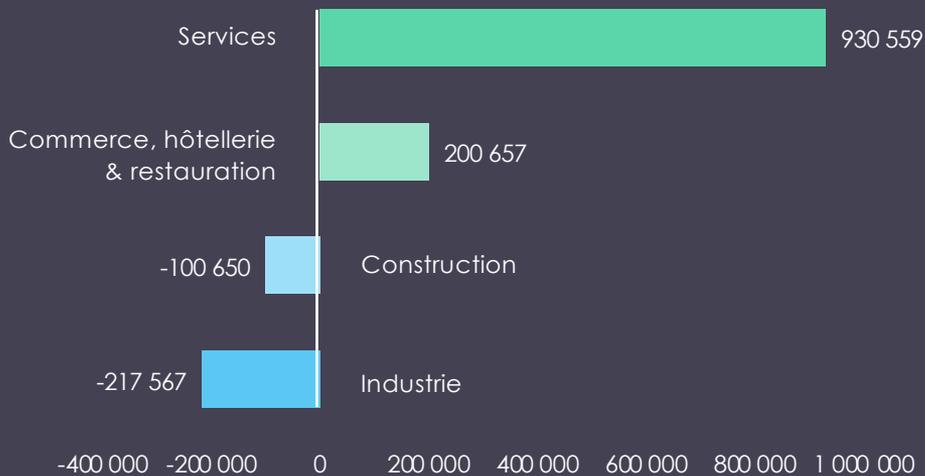
L'emploi salarié du secteur privé constitue l'un des paramètres les plus fidèles pour suivre le dynamisme des entreprises et l'état de santé économique des territoires

Quel est le périmètre des emplois retenus ?

Il s'agit des emplois salariés du secteur privé, mesurés par l'ACOSS (organisme collecteur des cotisations URSAFF)

Données 2017 provisoires

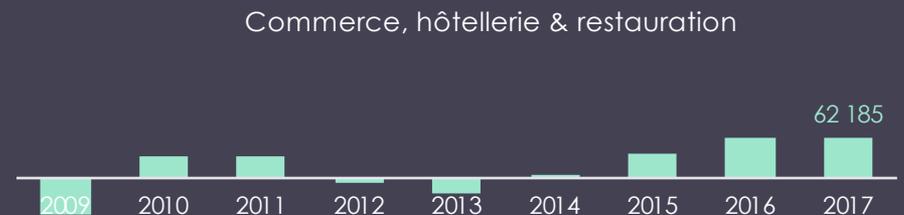
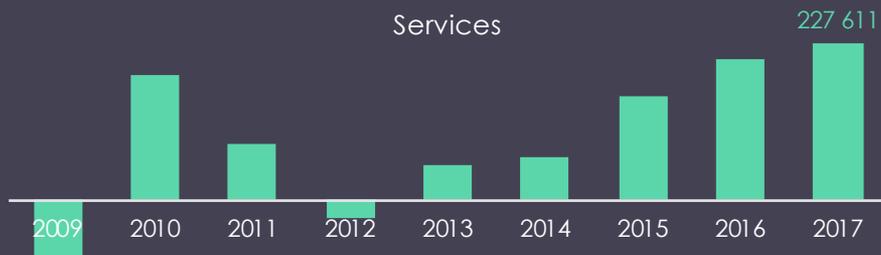
Les services, moteur des créations nettes d'emplois en France depuis 2009



+ 931 000 emplois créés dans le secteur des services entre 2009 et 2017. Signe d'une tertiarisation toujours plus forte de l'économie française, le secteur des services a porté la reprise de l'emploi ces dernières années. En 2017, près de 228 000 créations nettes d'emplois y sont enregistrées

- 218 000 emplois perdus dans l'industrie entre 2009 et 2017. Toutefois, 2017 marque la fin de l'hémorragie pour l'industrie, avec près de 2 000 créations nettes d'emplois

Créations nettes annuelles d'emplois dans les grands secteurs de l'économie française



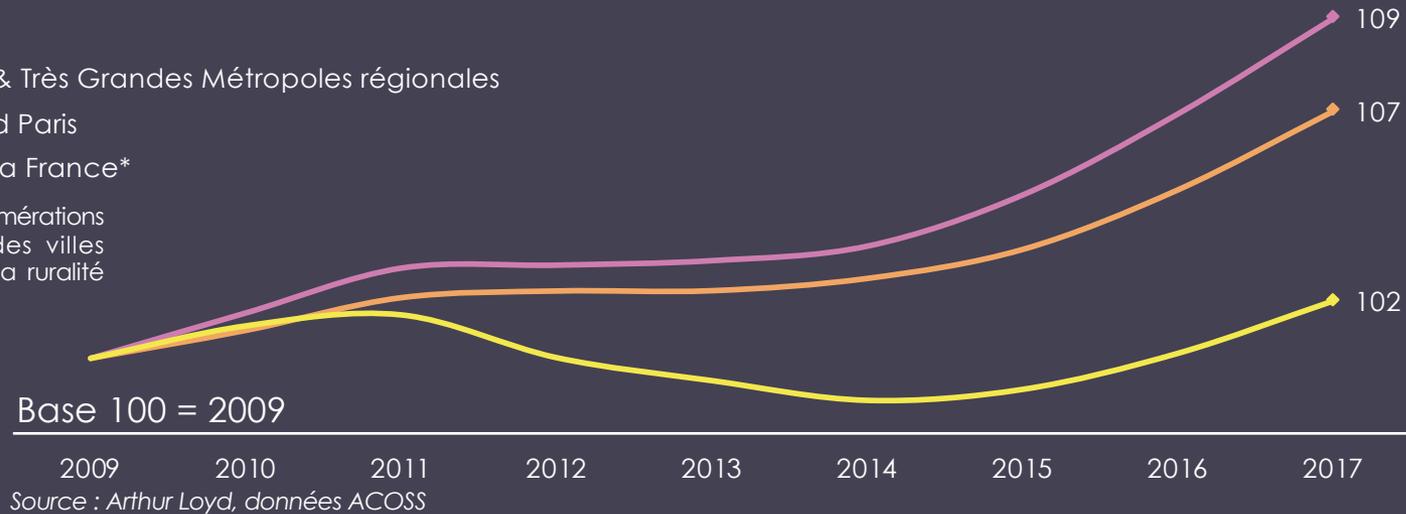
En 2017, tous les secteurs économiques ont créé + d'emplois qu'ils n'en ont détruit



Une répartition très inégale des créations d'emplois sur le territoire national depuis 2009...

- Grandes & Très Grandes Métropoles régionales
- Très Grand Paris
- Reste de la France*

*France des agglomérations intermédiaires, des villes moyennes et de la ruralité



GRANDES & TRÈS GRANDES MÉTROPOLES RÉGIONALES

Elles enregistrent la plus forte dynamique des créations d'emplois depuis 2009 : **+ 9%**
 une intensification de la croissance dès 2015



TRÈS GRAND PARIS

L'aire urbaine de Paris arrive en 2^{ème} position, avec une hausse de : **+ 7%**
 une accélération sensible seulement depuis 2016



RESTE DE LA FRANCE

Le reste du territoire national est à la peine depuis 2009 : **+ 2%**
 un sursaut salutaire en 2017 après un passage à vide entre 2012 et 2016

... mais l'ensemble des territoires a profité de la forte reprise économique en 2017



GRANDES & TRÈS GRANDES MÉTROPOLES RÉGIONALES

Depuis le point bas de 2009 et jusqu'en 2015, elles constituaient le moteur essentiel du redémarrage de l'économie, avec :



des créations nettes d'emplois en France

En 2016, et surtout, 2017, le **Très Grand Paris** et le **reste du territoire national** ont recommencé à créer des emplois en nombre, permettant un rééquilibrage entre les différents territoires

Répartition des créations nettes d'emplois en France – Année 2017



RESTE DE LA FRANCE

a généré **121 000** créations nettes, soit **37%** du total



LES GRANDES & TRÈS GRANDES MÉTROPOLES

ont généré **109 100** créations nettes, soit **34%** du total



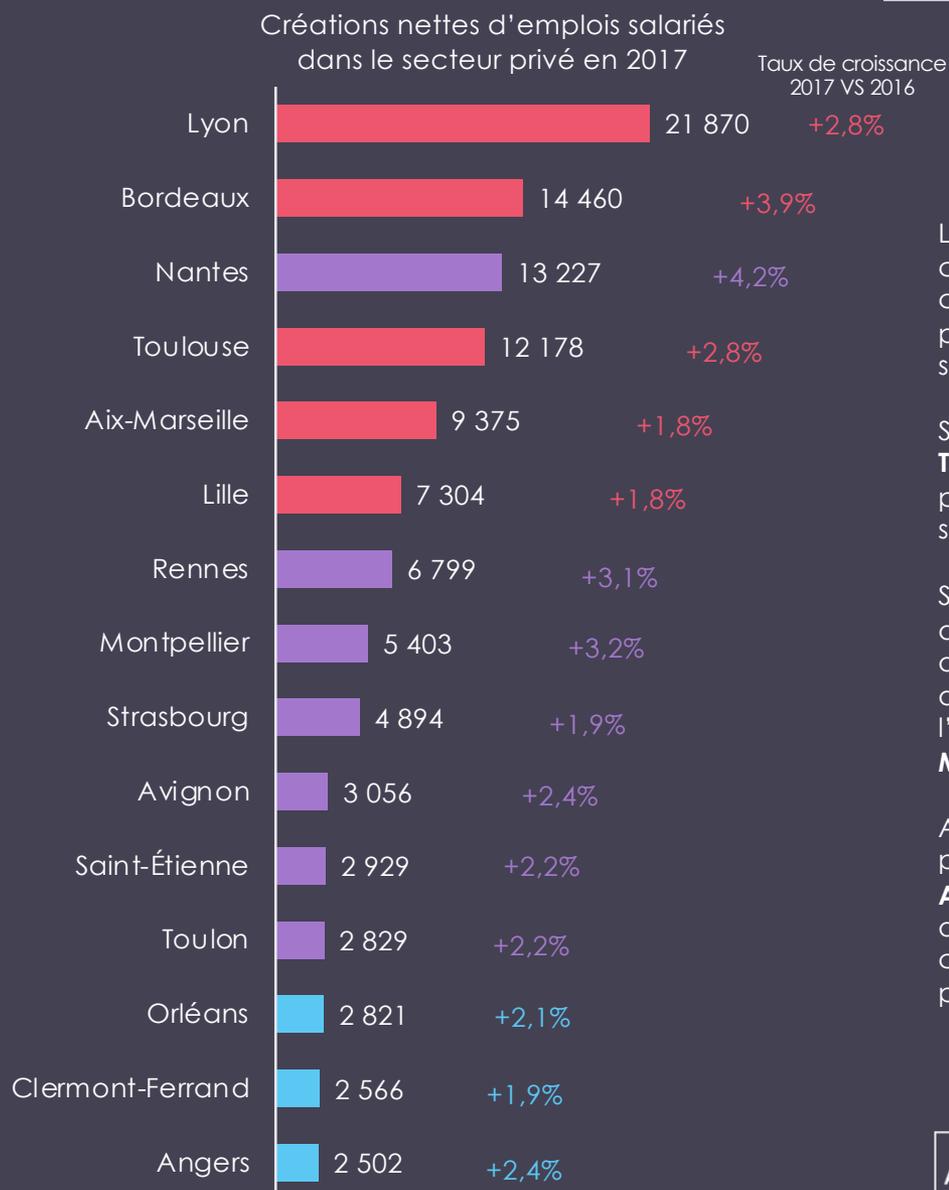
TRÈS GRAND PARIS

a généré **92 900** créations nettes, soit **29%** du total

Nombre d'emplois



TOP 15 des aires urbaines ayant créé le plus d'emplois dans le secteur privé en 2017



L'aire urbaine de **Lyon**, championne régionale de la création d'emplois en 2017, avec près de 21 900 postes supplémentaires

Suivent **Bordeaux**, **Nantes** puis **Toulouse** avec, pour chacune, plus de 10 000 postes supplémentaires

Si les volumes de créations d'emplois sont liés à la taille des aires urbaines, certaines affichent des taux de croissance élevés, à l'image de **Nantes**, **Bordeaux** ou **Montpellier**

A noter, les très bonnes performances d'**Orléans** ou **Angers**, où les créations nettes d'emplois sont supérieures à celles de Grenoble ou Nice, pourtant 2 à 3 fois plus peuplées



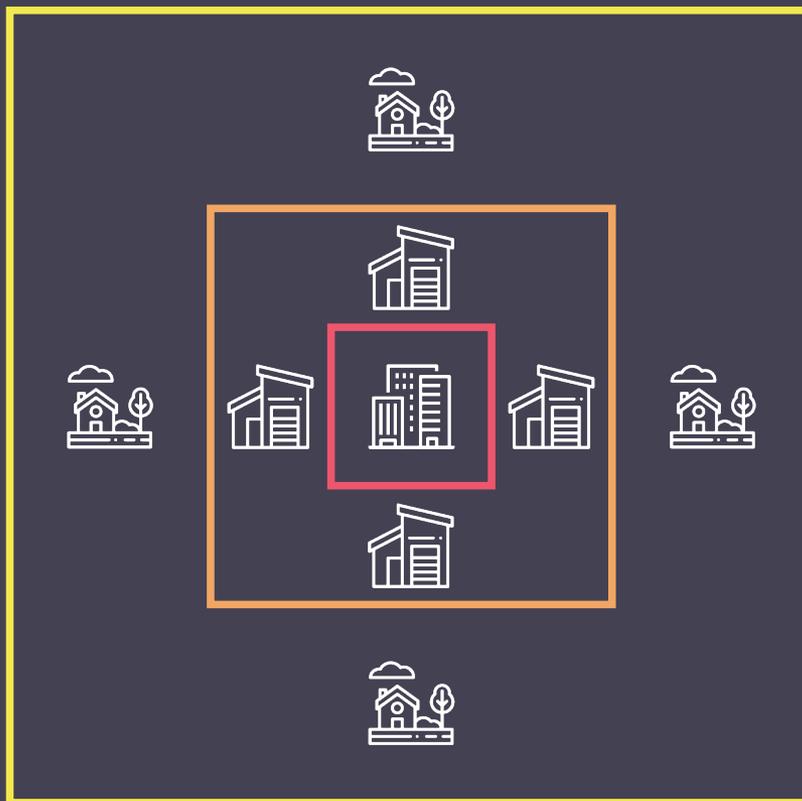
TRÈS GRAND PARIS

+ 92 839 postes en 2017
+ 2,0% VS 2016

En 2017, la croissance de l'emploi salarié profite aux centres comme aux périphéries

Croquis illustrant la décomposition géographique
des aires urbaines*

- Ville-centre
- Pôle Urbain
- Couronne périurbaine



Exemple avec l'aire urbaine de
Nantes , qui compte au total 108
communes :

- Ville-centre : 1 commune, Nantes
- Pôle urbain hors ville-centre : 23 communes. Il s'agit de la proche banlieue
- Couronne périurbaine : 84 communes. Il s'agit de la banlieue éloignée

* Définition Insee

En 2017, la croissance de l'emploi salarié profite aux centres comme aux périphéries

Evolution des effectifs salariés du secteur privé entre
2016 et 2017 – par type de localisation

Catégories d'aires urbaines	Périphérie des villes		
	Ville-centre	Pôle urbain hors ville-centre	Couronne périurbaine
Grandes & très Grandes Métropoles Régionales	+2,4%	+2,4%	+2,1%
Très Grand Paris	+2,3%	+1,9%	+1,9%
Petites / Moyennes Aires Urbaines, Métropoles Intermédiaires	+1,6%	+1,4%	+1,7%
Moyenne des 769 Aires Urbaines de France Métropolitaine	+1,9%	+1,9%	+1,8%

Source : Arthur Loyd, données ACOSS

En 2017, l'emploi du secteur privé dans les périphéries des villes croît, en moyenne, au même rythme que dans les villes-centres des aires urbaines

Seule exception dans le Très Grand Paris, où la capitale enregistre une croissance nettement supérieure à sa périphérie (+2,3% contre +1,9%)

Dans les petites et moyennes aires urbaines françaises, le rythme global de progression des effectifs est certes plus lent qu'ailleurs en 2017, mais centres et périphéries évoluent, en moyenne, au même rythme





Trois approches complémentaires pour comprendre la métropolisation dans les 45 aires urbaines du Baromètre 2018 :

La croissance démographique

La corrélation talents / emplois

L'évolution des Activités Métropolitaines Supérieures

La croissance démographique en progression dans quasiment toutes les aires urbaines, mais à des rythmes différenciés

Gain / perte d'habitants

140 000

+4,5%

120 000

100 000

80 000

60 000

40 000

20 000

0

-20 000

-40 000

-60 000

-80 000

-100 000

TRÈS GRANDES MÉTROPOLIS

GRANDES MÉTROPOLIS

MÉTROPOLIS INTERMÉDIAIRES

AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE

Nantes, avec près de 76 000 habitants supplémentaires en 5 ans, fait mieux, à elle seule, que **Lille**, **Aix-Marseille** et **Nice** réunies !

Caen fait presque jeu égal avec **Strasbourg**, pourtant 2 fois plus peuplée !

■ Evolution en volume entre 2010 et 2015

◆ Taux de variation entre 2010 et 2015

+4,1%

+2,6%

+2,1%

Variation en %

30,0%

25,0%

20,0%

15,0%

10,0%

5,0%

0,0%

-5,0%

+ 836 900 habitants en 5 ans pour l'ensemble des 45 aires urbaines du Baromètre

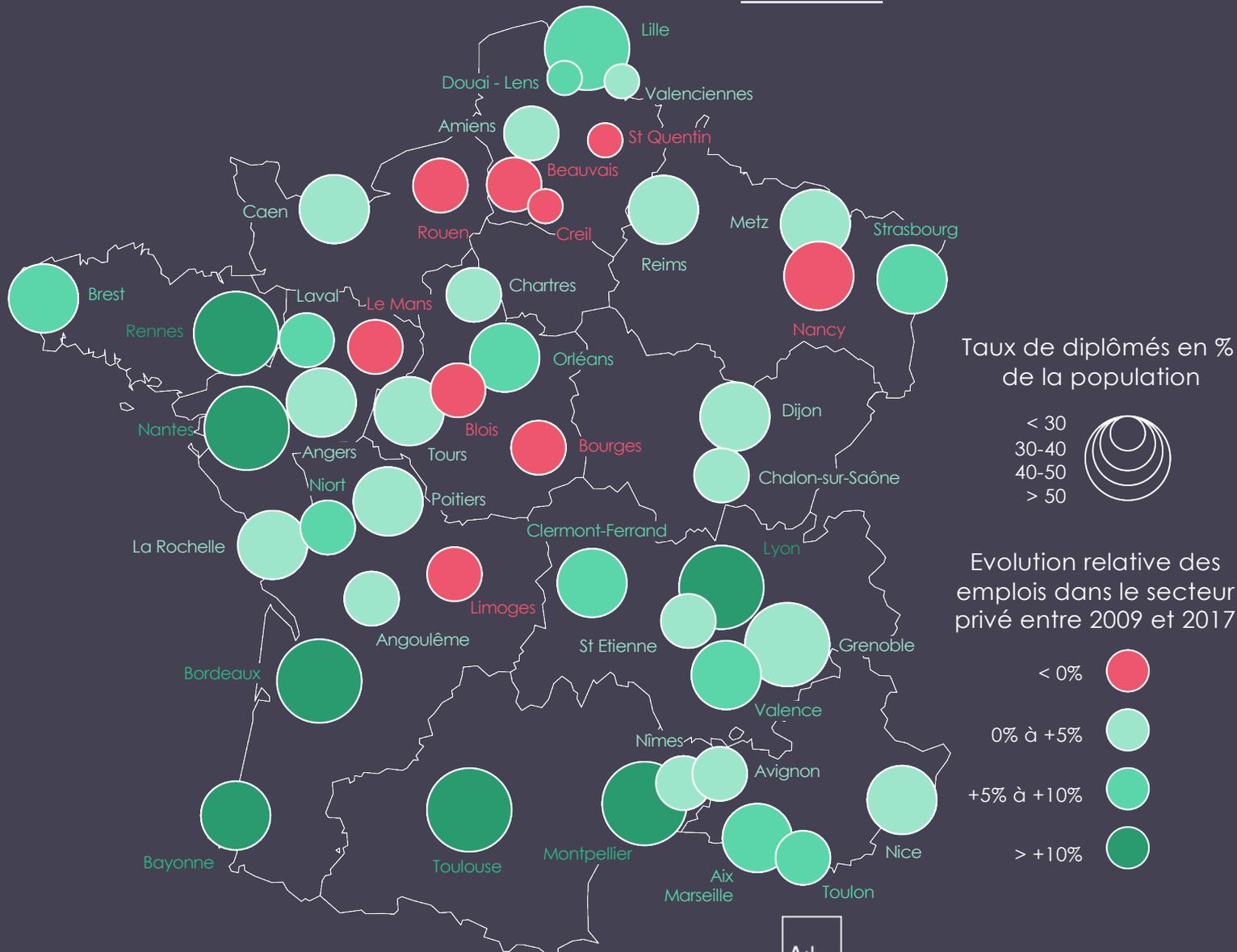
Les grandes et très grandes métropoles enregistrent les évolutions les plus importantes : **Montpellier** (+9,1%), **Nantes** (+8,7%), **Toulouse** (+8%), **Bordeaux** (+7,8%)

Les métropoles intermédiaires et agglomérations de taille moyenne affichent également de bonnes progressions à l'instar de **Bayonne**, **Nîmes**, **La Rochelle** ou encore **Niort**



TRÈS GRAND PARIS
+309 800 habitants
+2,5% de croissance

Un bassin d'emploi de qualité, argument de poids à l'heure de la guerre des talents



« Taux de diplômés » ?
Ratio de la population diplômée de l'enseignement supérieur par rapport à la population peu ou non diplômée

À quelques exceptions près, les aires urbaines où la main d'œuvre est très qualifiée sont majoritairement celles qui ont généré le plus d'emplois depuis 2009

Les villes comme Niort, Laval ou Toulon avec des taux de diplômés moyens affichent pourtant une évolution des emplois salariés privés remarquable pour des villes de leur taille



TRÈS GRAND PARIS
66% de diplômés
Evolution de l'emploi : +7%

Les emplois dans les AMS : un marqueur avancé de la métropolisation

Activités Métropolitaines Supérieures (AMS) :

Des secteurs « stratégiques » au développement économique des métropoles, dont la définition s'appuie sur l'intensité en connaissance et le niveau technologique des activités. Elles comprennent :

Services aux entreprises à forte intensité en croissance



Services aux entreprises de haute technologie

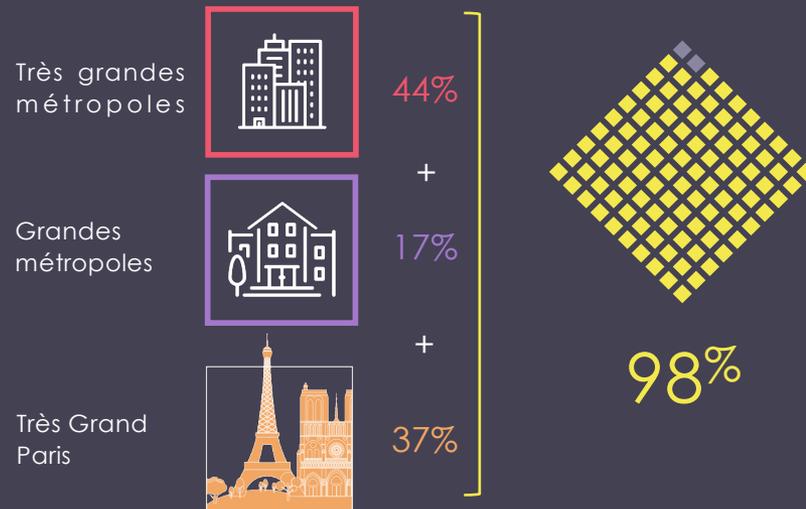
Services financiers



Industrie de haute technologie

Exemples de filières et secteurs : aéronautique, assurance, conseil, ingénierie, nouvelles technologies, numérique, recherche-développement, etc...

Les emplois dans les AMS : un marqueur avancé de la métropolisation



Source : Arthur Loyd, données ACOSS

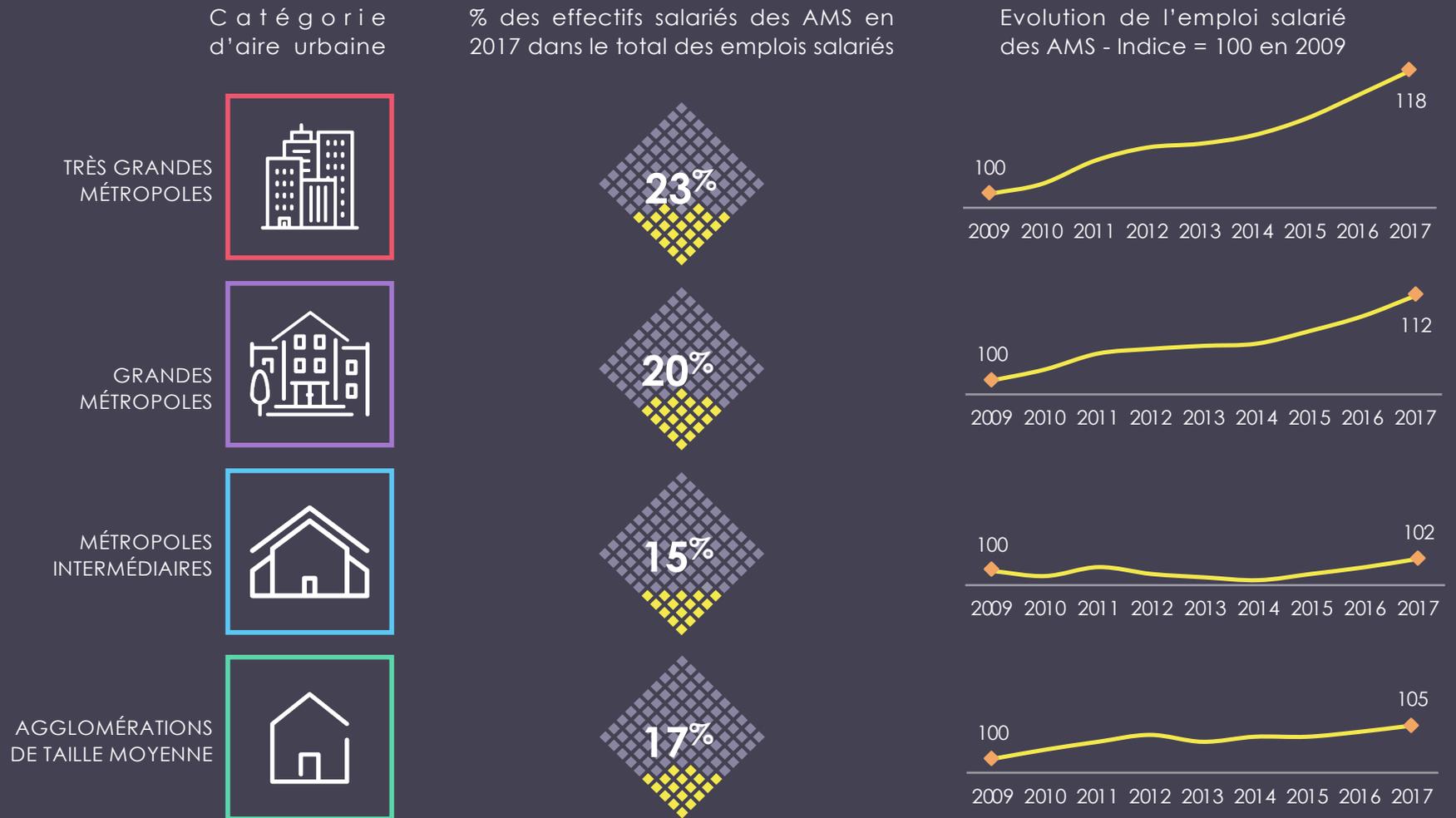
Quel est le périmètre des emplois retenu ?

Le contour détaillé des Activités Métropolitaines Supérieures, défini par l'INSEE sur la base d'une nomenclature OCDE / EUROSTAT, a été appliqué aux données de l'emploi salarié du secteur privé mesuré par l'ACOSS

98% des créations d'emplois dans les Activités Métropolitaines Supérieures ont été générées par le Très Grand Paris, les très grandes et grandes métropoles régionales entre 2009 et 2017. Cela représente 219 400 emplois supplémentaires dans les secteurs à haute valeur ajoutée, sur un total de 223 900 en France

Les grandes et très grandes métropoles prennent le large

L'évolution des emplois privés dans les AMS :



L'évolution des emplois privés dans les AMS :

Une forte croissance des



Grandes
métropoles

&

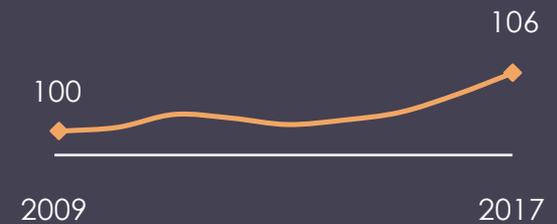


Très grandes
métropoles

qui contraste avec le timide redémarrage des autres territoires

L'économie de la connaissance ou à haute valeur ajoutée semble se « fixer » durablement dans les métropoles françaises les plus peuplées. Les entreprises des secteurs AMS peuvent notamment y trouver les talents nécessaires à leur croissance

Très Grand Paris





Les emplois dans les AMS* : concentration dans les grandes et très grandes métropoles

Le Grand Ouest s'impose !



Nantes affiche la plus forte progression depuis 2009 avec +34,2%



Niort (agglomération de taille moyenne) enregistre +16,5% et égalise avec les aires urbaines de rang supérieur



ont généré plus de 100 000 emplois dans les AMS depuis 2009

Le meilleur score revient à la Ville rose avec près de 30 000 emplois créés en 8 ans

Une répartition spatiale très contrastée, avec des aires urbaines du nord, du centre et du nord-est en difficulté tandis que **l'ouest et le sud-est obtiennent les meilleures performances !**

16/45 aires urbaines demeurent en marge de cette dynamique, en majorité les petites et moyennes métropoles

Rappel AMS* – 4 familles d'activités concernées :

Services aux entreprises à forte intensité en croissance



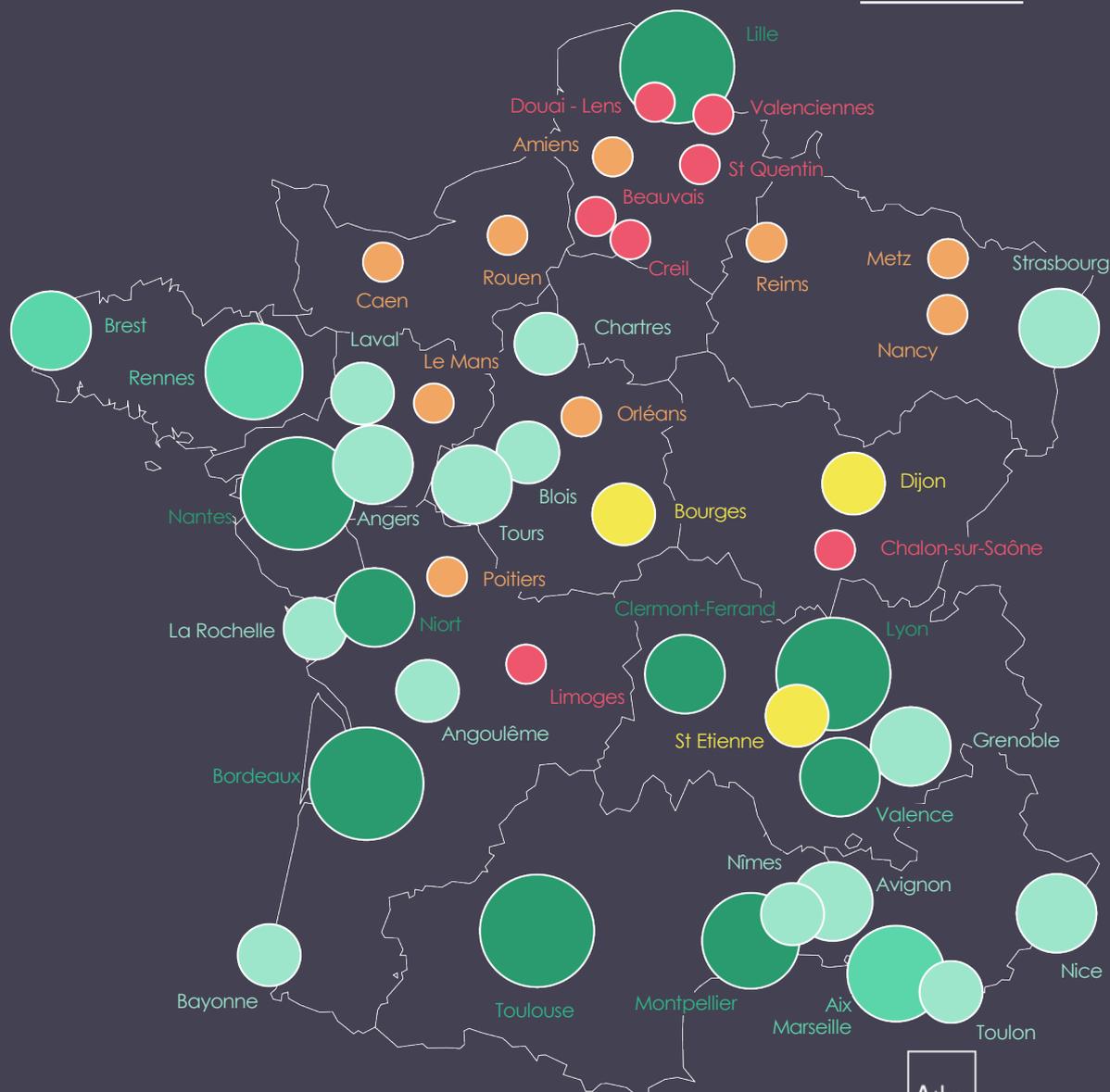
Services aux entreprises de haute technologie

Services financiers



Industrie de haute technologie

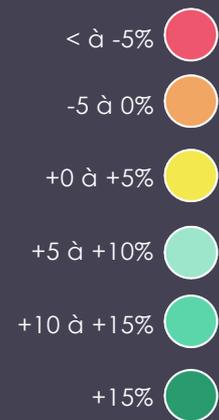
Évolution des effectifs dans les Activités Métropolitaines Supérieures* 2009 – 2017



Création / perte nette d'emplois dans les AMS* entre 2009 et 2017

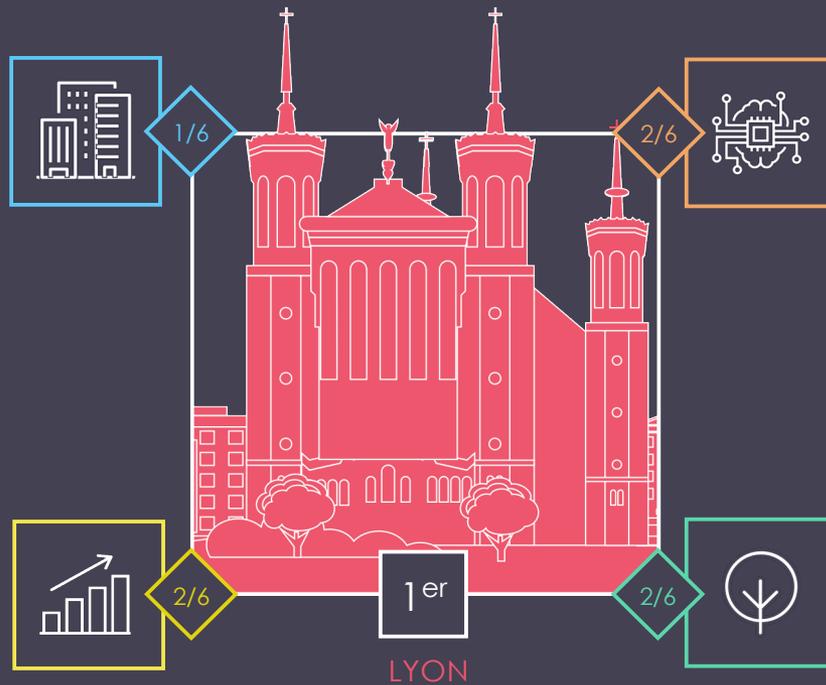


Évolution relative des emplois dans les AMS* entre 2009 et 2017





Les métropoles françaises les plus attractives et dynamiques : résultats du Baromètre Arthur Loyd 2018



1/6

Rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1



PERFORMANCES ÉCONOMIQUES



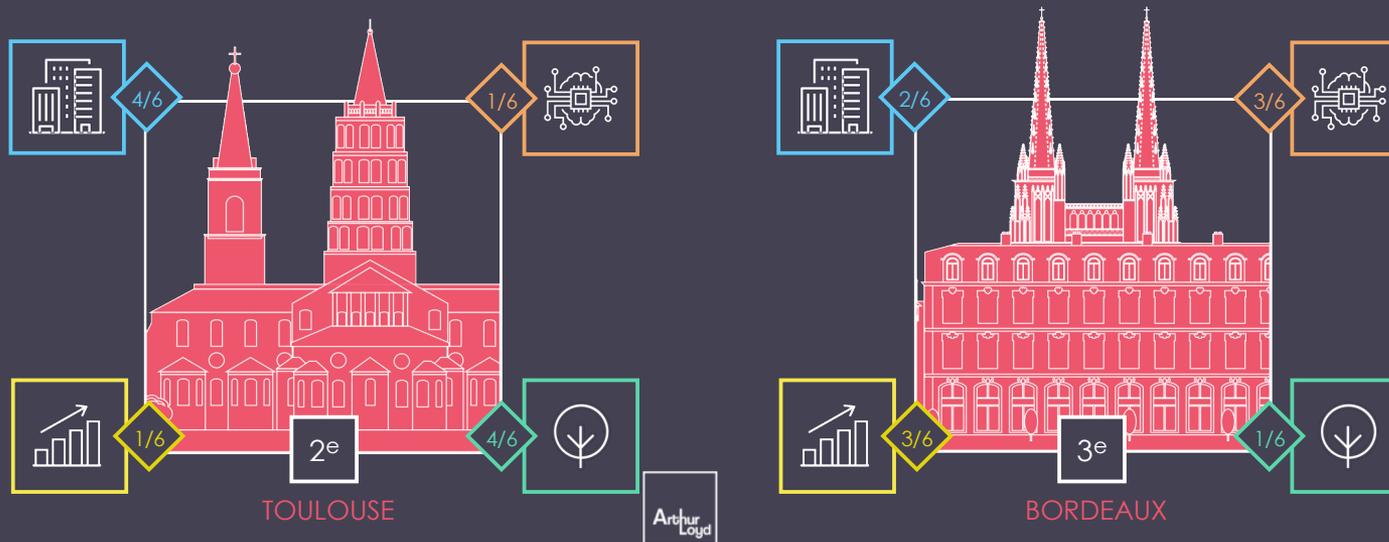
MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES



CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION



QUALITÉ DE VIE





PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES

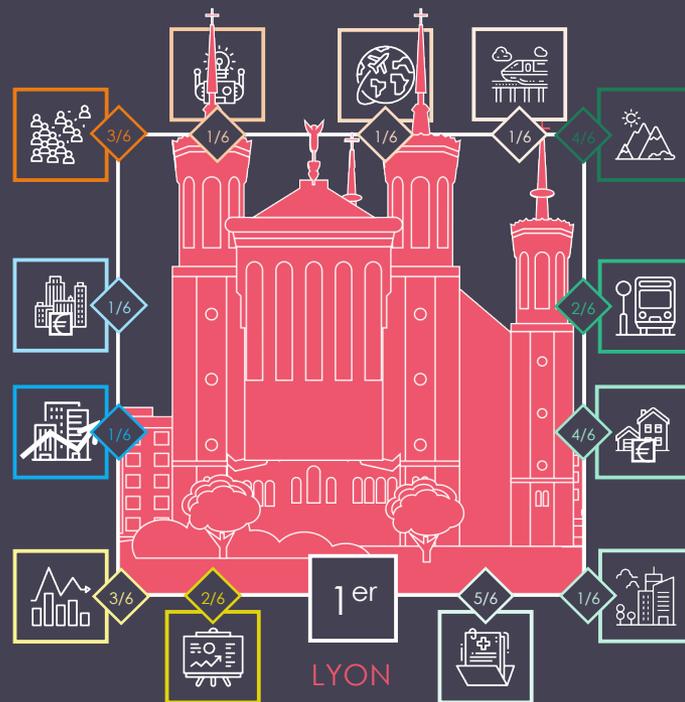


CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



QUALITÉ
DE VIE

4	Lille	4/6	3/6	4/6	6/6
5	Aix - Marseille	5/6	5/6	5/6	3/6
6	Nice	6/6	6/6	6/6	5/6



L'indétrônable

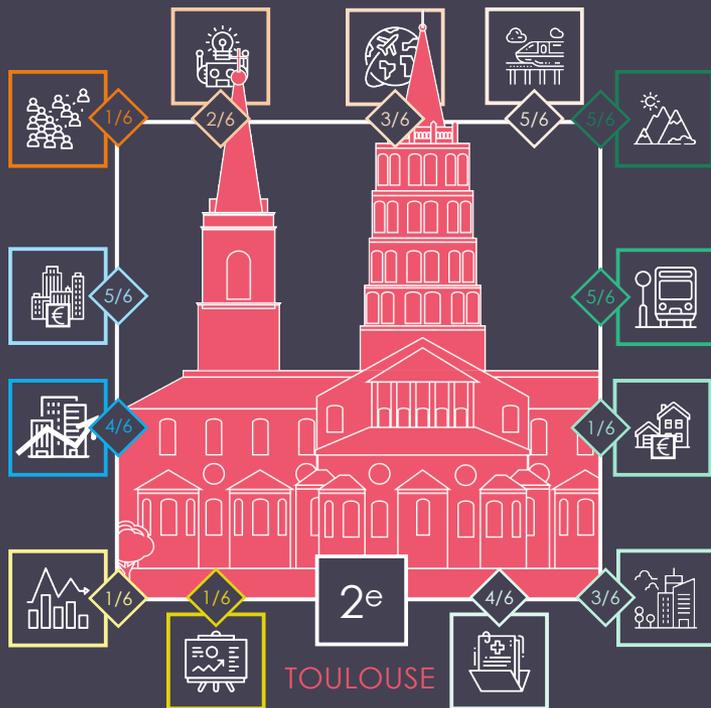
En tête pour la seconde année consécutive, Lyon ne déroge pas à sa réputation et confirme ses points forts : une économie solide, une capacité d'accueil pour les entreprises bien calibrée, et un écosystème favorisant l'innovation ; Lyon est ainsi le 2^{ème} pôle numérique de France.

Avec une large offre de services et de nombreuses aménités, la ville des lumières exerce une forte attractivité qui ne se dément pas au fil des années. Une belle mécanique qui pâtit toutefois de résultats à la traîne pour le cadre environnemental et le coût du logement, et qui constituent les points faibles d'une aire urbaine ayant pourtant gagné 125 000 habitants en 5 ans !

Rang pour
l'item concerné

1/6

BILAN
ÉCONOMIQUERÉSILIENCE &
DYNAMIQUE
ÉCONOMIQUEPERFORMANCE DU
MARCHÉ IMMOBILIER
TERTIAIRECAPACITÉ D'ACCUEIL
POUR LES ENTREPRISES
& COÛTS D'IMPLANTATIONDYNAMISME
DÉMOGRAPHIQUE
& PRÉSENCE DE TALENTSINNOVATION &
NOUVELLES
TECHNOLOGIESOUVERTURE
À
L'INTERNATIONALINFRASTRUCTURES DE
TRANSPORTS
NATIONALESCADRE
ENVIRONNEMENTALMOBILITÉ
LOCALECOÛT DU
LOGEMENTAMÉNITÉS
URBAINES &
ENSEIGNEMENTSANTÉ &
SÉCURITÉ



Une métropole qui n'a pas fini de faire parler d'elle !

La Ville rose affiche des résultats très dynamiques cette année ! Une économie au beau fixe : ses emplois du secteur privé ont progressé de 17% depuis 2009 ; une démographie bondissante (+8% en 5 ans) ; et le plus fort taux de diplômés de France (devant Paris). Toulouse n'a vraiment rien à envier à ses rivales !

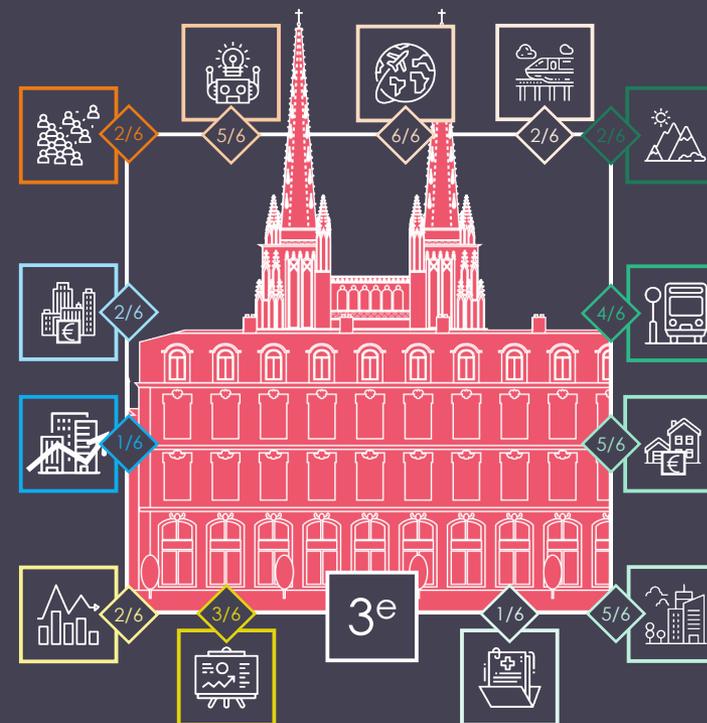
De surcroît, avec un coût du logement maîtrisé et le plus attractif parmi les villes de sa catégorie, la capitale de l'Occitanie serait-elle en train de devenir un nouvel Eldorado ?

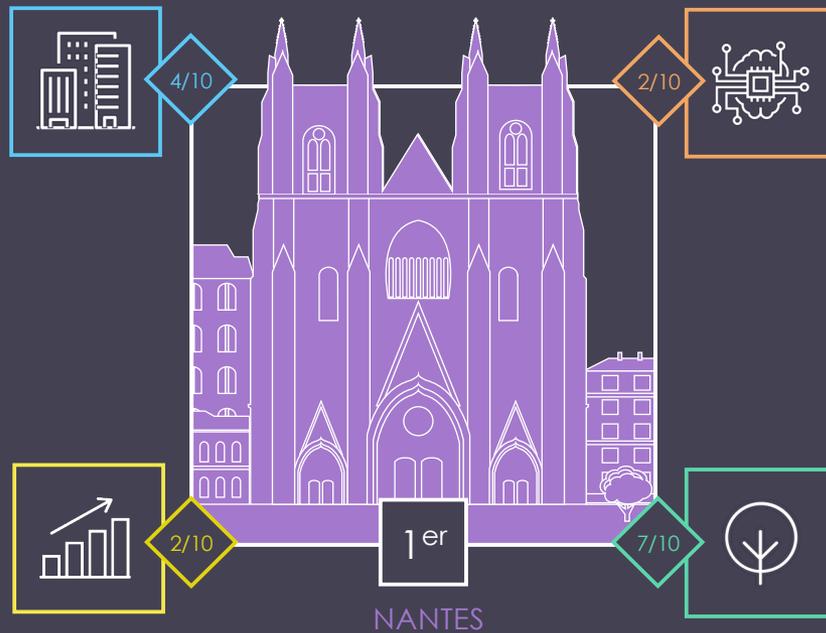
BORDEAUX

Un challenger qui prend ses marques

Rendue hyper accessible grâce à la nouvelle ligne LGV, Bordeaux a amorcé un développement qui se confirme dans ses bons résultats économiques et d'immobilier tertiaire.

Le projet urbain Euratlantique en cours de réalisation est l'illustration d'une ville en pleine mutation, qui poursuit sa montée en gamme. Pour autant, l'ouverture de la nouvelle ligne LGV n'est pas sans incidence : l'augmentation des prix de l'immobilier résidentiel pourrait tenir ce beau conte de fées et devenir, à moyen terme, un frein à l'attractivité bordelaise.





1/10

Rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1



PERFORMANCES ÉCONOMIQUES



MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES



CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION



QUALITÉ DE VIE





PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES

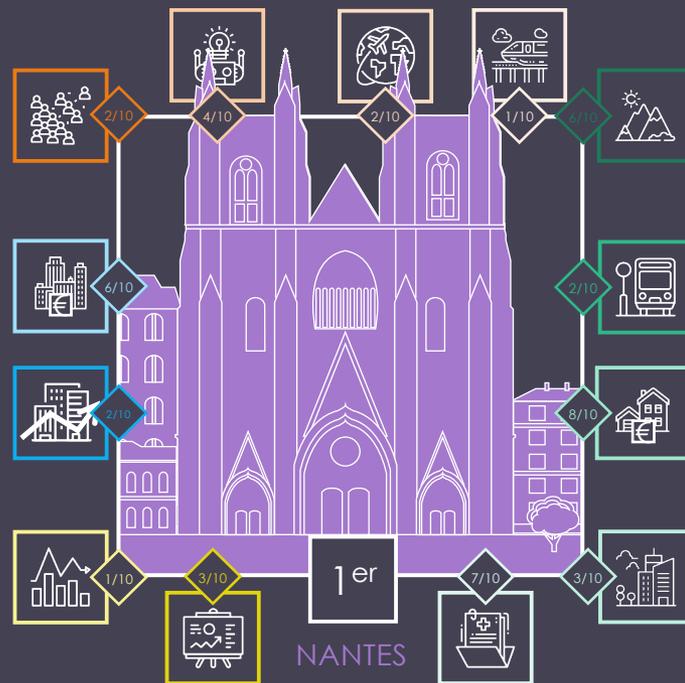


CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



QUALITÉ
DE VIE

4	Strasbourg	5/10	3/10	4/10	4/10
5	Montpellier	4/10	6/10	1/10	9/10
6	Rouen	7/10	5/10	7/10	6/10
7	Avignon	9/10	7/10	6/10	1/10
8	Saint Etienne	6/10	8/10	9/10	2/10
9	Toulon	8/10	9/10	8/10	5/10
10	Douai Lens	10/10	10/10	10/10	10/10



Le Grand Ouest a toujours le vent en poupe

Pour la 2^{ème} année consécutive, Nantes se hisse 1^{ère} de la catégorie des grandes métropoles, au coude à coude avec sa rivale bretonne. En haut des classements pour le dynamisme de son économie, elle surperforme pour toute une série d'indicateurs, à l'image des créations d'emplois dans le secteur privé (+ 47 400 postes entre 2009 et 2017). Elle enregistre également de bons résultats pour la Connectivité : elle bénéficie des meilleures liaisons transversales avec les 6 plus grandes métropoles françaises.

Une offre de soins moins riche que celles de ses concurrentes et un coût du logement relativement élevé ternissent quelque peu son tableau d'arrivée.



Rang pour
l'item concerné

1/10



BILAN
ÉCONOMIQUE



RÉSILIENCE &
DYNAMIQUE
ÉCONOMIQUE



PERFORMANCE DU
MARCHÉ IMMOBILIER
TERTIAIRE



CAPACITÉ D'ACCUEIL
POUR LES ENTREPRISES
& COÛTS D'IMPLANTATION



DYNAMISME
DÉMOGRAPHIQUE
& PRÉSENCE DE TALENTS



INNOVATION &
NOUVELLES
TECHNOLOGIES



OUVERTURE
À
L'INTERNATIONAL



INFRASTRUCTURES DE
TRANSPORTS
NATIONALES



CADRE
ENVIRONNEMENTAL



MOBILITÉ
LOCALE



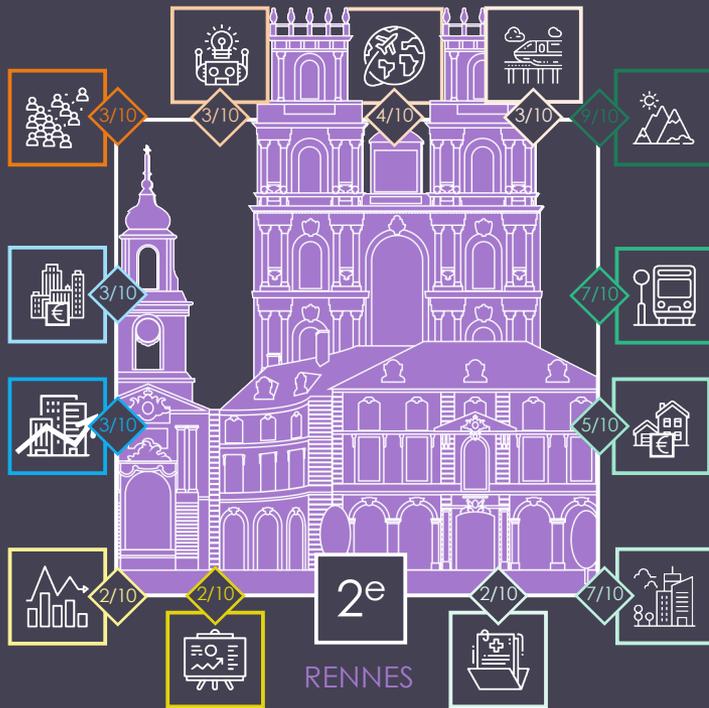
COÛT DU
LOGEMENT



AMÉNITÉS
URBAINES &
ENSEIGNEMENT



SANTÉ &
SÉCURITÉ



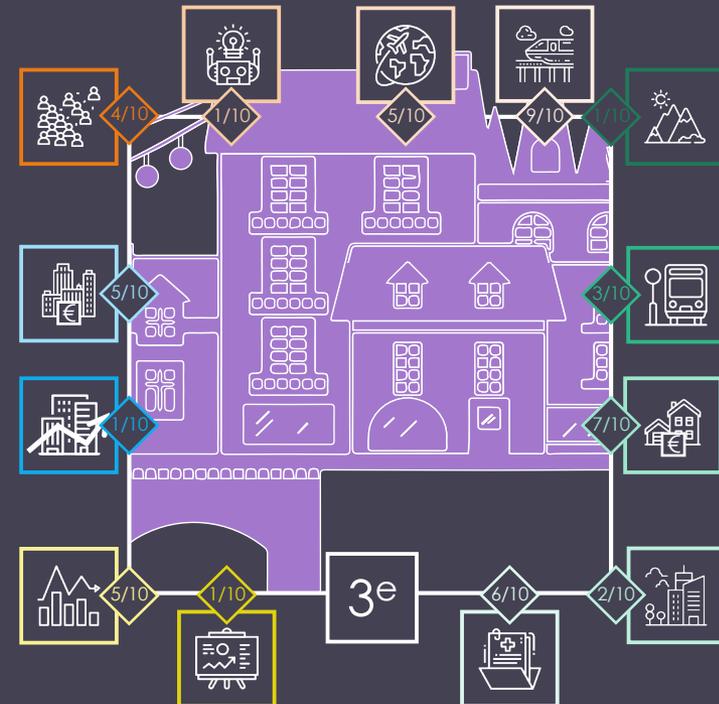
La revanche de l'outsider

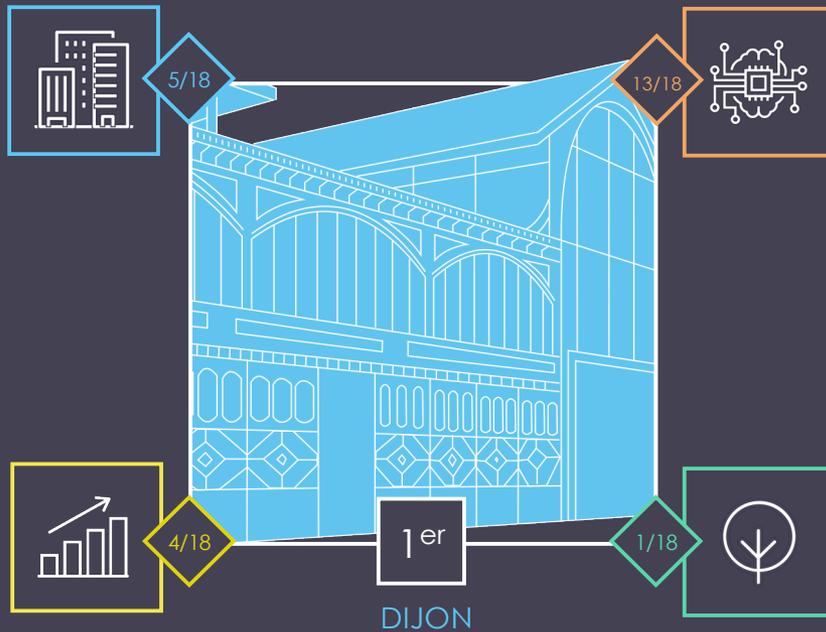
Une montée en puissance pour la ville bretonne qui gagne 2 places au classement par rapport à l'année dernière. Marquée par l'effervescence de son marché de bureaux en 2017, Rennes se distingue logiquement pour l'immobilier tertiaire et sa capacité d'accueil des entreprises. Son projet urbain EuroRennes transcrite l'ambition de capitaliser sur le gain d'accessibilité offerte par la LGV Bretagne Pays de la Loire, pour développer un nouveau pôle économique qui dynamisera fortement la métropole. La livraison de la deuxième ligne de métro prévue pour 2020 devrait également permettre d'entériner le dynamisme à l'œuvre dans la capitale bretonne.

GRENOBLE

Innovante & dynamique

Sur la 3^{ème} marche du podium pour la deuxième année consécutive, Grenoble a su progresser dans les domaines de l'économie, où elle emporte le titre cette année. La vitalité de son marché tertiaire lui permet également de passer d'un statut de « mauvaise élève » dans l'édition précédente, à la 2nde place cette année ! Elle conserve également l'un de ses points forts : 1^{ère} pour le potentiel d'innovation avec près de 20 000 cadres dans la fonction Conception & Recherche, soit plus qu'à Bordeaux ou Aix-Marseille.





Arthur
Lloyd

1/18

Rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1



PERFORMANCES ÉCONOMIQUES



MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES



CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION



QUALITÉ DE VIE



PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES

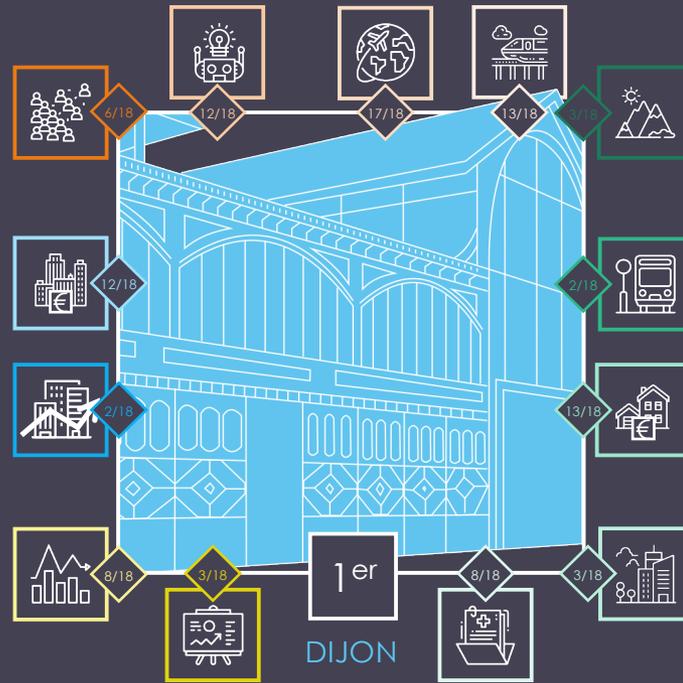


CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



QUALITÉ
DE VIE

4	Clermont-Ferrand	1/18	13/18	2/18	5/18
5	Angers	7/18	4/18	6/18	9/18
6	Caen	9/18	1/18	12/18	11/18
7	Orléans	2/18	10/18	11/18	6/18
8	Poitiers	6/18	11/18	3/18	13/18
9	Reims	13/18	7/18	10/18	7/18
10	Bayonne	10/18	16/18	1/18	8/18
11	Metz	14/18	8/18	9/18	14/18
12	Brest	3/18	17/18	8/18	12/18
13	Le Mans	16/18	9/18	16/18	3/18
14	Limoges	12/18	14/18	17/18	4/18
15	La Rochelle	11/18	12/18	14/18	18/18
16	Valenciennes	18/18	6/18	18/18	17/18
17	Amiens	15/18	15/18	15/18	15/18
18	Nîmes	17/18	18/18	4/18	16/18



Championne de la qualité de vie

Dijon remporte les lauriers de sa catégorie cette année, notamment grâce à de bons scores pour la Qualité de vie. Ainsi, elle se distingue pour les indicateurs mesurant la mobilité locale, avec la meilleure offre kilométrique de transports urbains collectifs de sa catégorie. Par ailleurs, elle affiche un taux de chômage en deçà de la moyenne nationale et obtient de solides performances sur son marché tertiaire en 2017.

Chef-lieu d'une région au terroir culinaire incontestable et reconnu par l'Unesco, elle cumule aussi le plus grand nombre de restaurants étoilés des métropoles de sa catégorie. Rien d'étonnant à ce que la capitale des ducs de Bourgogne soit un haut lieu de la Food Tech en France !



Rang pour
l'item concerné

1/18



BILAN
ÉCONOMIQUE



RÉSILIENCE &
DYNAMIQUE
ÉCONOMIQUE



PERFORMANCE DU
MARCHÉ IMMOBILIER
TERTIAIRE



CAPACITÉ D'ACCUEIL
POUR LES ENTREPRISES
& COÛTS D'IMPLANTATION



DYNAMISME
DÉMOGRAPHIQUE
& PRÉSENCE DE TALENTS



INNOVATION &
NOUVELLES
TECHNOLOGIES



OUVERTURE
À
L'INTERNATIONAL



INFRASTRUCTURES DE
TRANSPORTS
NATIONALES



CADRE
ENVIRONNEMENTAL



MOBILITÉ
LOCALE



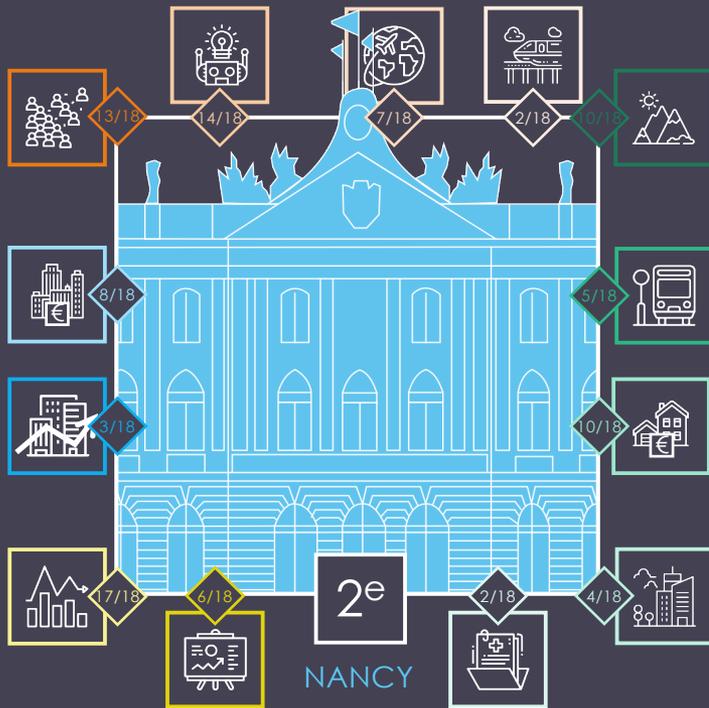
COÛT DU
LOGEMENT



AMÉNITÉS
URBAINES &
ENSEIGNEMENT



SANTÉ &
SÉCURITÉ



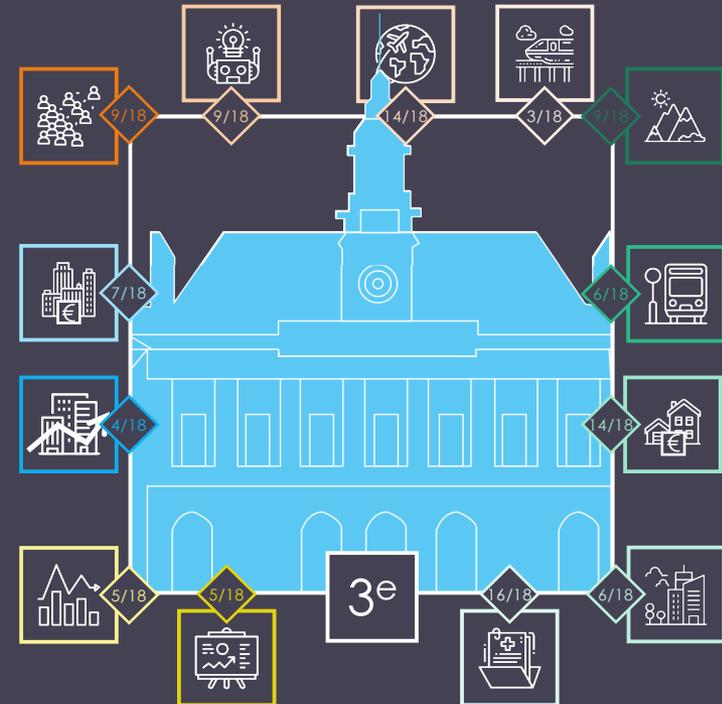
Le Grand Est n'est pas en reste

La ville aux Portes d'or a souvent tenu la comparaison avec Metz sa rivale lorraine, mais elle la devance aujourd'hui. Nancy dispose d'atouts que n'ont pas ses homologues, à savoir une bonne desserte nationale grâce à la LGV Est européenne qui la place à seulement 1h30 de Paris. Ville étudiante, elle obtient le meilleur score quant à l'enseignement supérieur notamment pour ses classes préparatoires et ses écoles (école des Mines, architecture). De même, sa position géographique lui confère des relations privilégiées avec les métropoles européennes du nord de l'Europe.

TOURS

Capitale du « jardin de la France »

Métropole emblématique du centre de la France, elle souffle le podium à sa comparse, Orléans, pourtant capitale de région... Elle est depuis toujours l'étape immanquable des héliotropes, sur les trajets à destination du Grand Ouest et termine dans les 1ères villes de sa catégorie pour les Infrastructures nationales. Elle incarne surtout la douceur de vivre des cités du bord de Loire : un patrimoine historique riche avec ses châteaux de la Renaissance et une gastronomie sublimée par les vignobles de Touraine.



TAILLE MOYENNE

AGGLOMÉRATIONS DE



1/11

Rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1



PERFORMANCES ÉCONOMIQUES



MARCHÉ TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES



CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION



QUALITÉ DE VIE



PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES

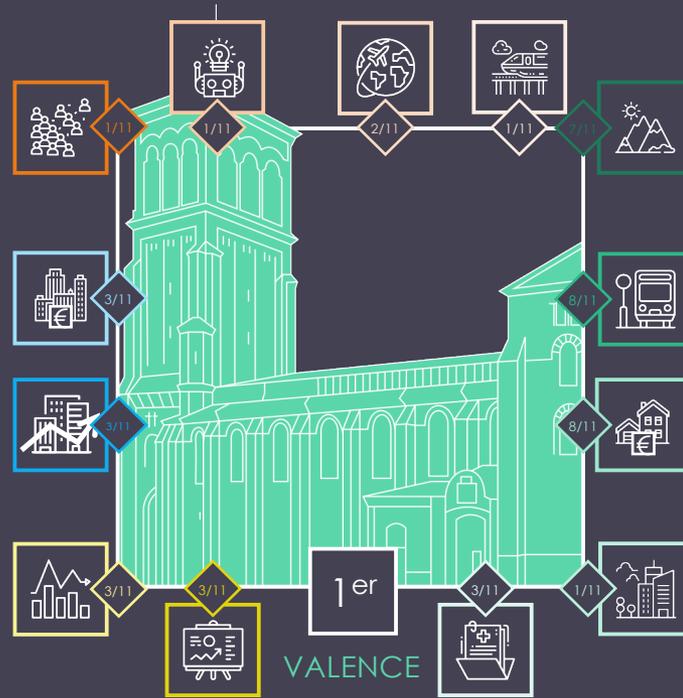


CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



QUALITÉ
DE VIE

4	Chalon-sur-Saône	7/11	4/11	6/11	2/11
5	Angoulême	6/11	8/11	10/11	1/11
6	Bourges	8/11	5/11	9/11	3/11
7	Blois	5/11	6/11	8/11	7/11
8	Laval	4/11	11/11	7/11	8/11
9	Beauvais	9/11	7/11	3/11	10/11
10	Creil	10/11	9/11	2/11	11/11
11	Saint Quentin	11/11	10/11	11/11	6/11



Tout sourit à la Porte du midi

Une entrée fracassante pour la ville qui arrive en tête dans 2 grandes thématiques sur 4 : l'Immobilier tertiaire et la Connectivité, Capital humain et Innovation, où elle emporte quasiment toutes les 1ères places. Dans l'axe du Rhône, hyper accessible par l'autoroute et par le TGV, Valence a su profiter de sa position avantageuse pour se développer, sans souffrir l'éclipse de Lyon ou de Grenoble. Une métropole à surveiller de près !



Rang pour l'item concerné

1/11



BILAN ÉCONOMIQUE



RÉSILIENCE & DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE



PERFORMANCE DU MARCHÉ IMMOBILIER TERTIAIRE



CAPACITÉ D'ACCUEIL POUR LES ENTREPRISES & COÛTS D'IMPLANTATION



DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE & PRÉSENCE DE TALENTS



INNOVATION & NOUVELLES TECHNOLOGIES



OUVERTURE À L'INTERNATIONAL



INFRASTRUCTURES DE TRANSPORTS NATIONALES



CADRE ENVIRONNEMENTAL



MOBILITÉ LOCALE



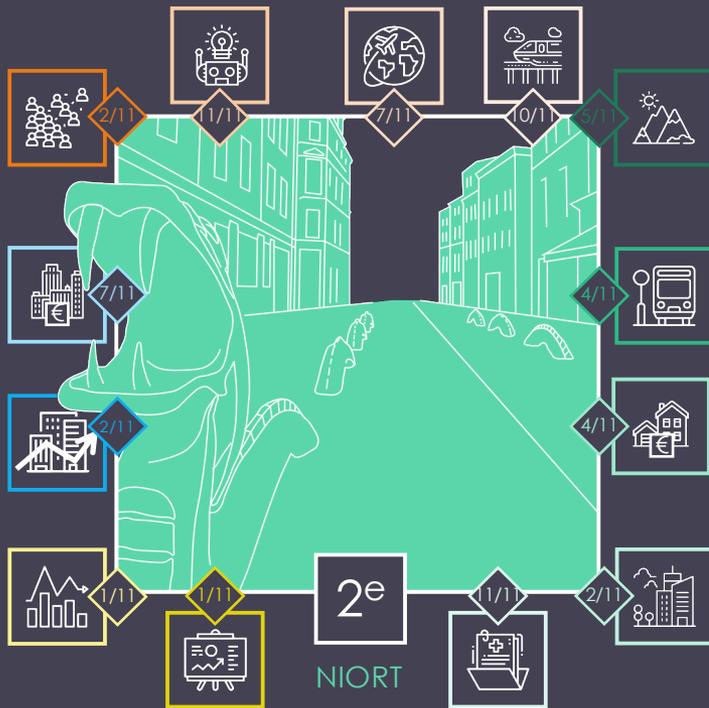
COÛT DU LOGEMENT



AMÉNITÉS URBAINES & ENSEIGNEMENT



SANTÉ & SÉCURITÉ



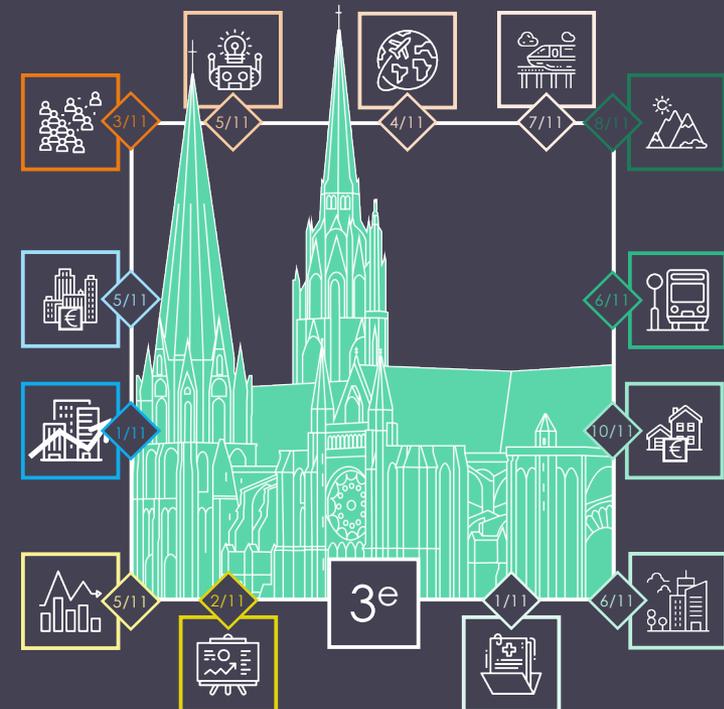
Mention très bien pour l'économie

Entre Poitiers et La Rochelle, la capitale de la Venise verte, tire son épingle du jeu. Elle monte sur la 2^{ème} marche du podium notamment grâce à d'excellentes performances économiques. La capitale du marais poitevin fait partie des aires urbaines françaises affichant la plus forte progression d'emplois dans les secteurs économiques à haute valeur ajoutée (+16,5%). Elle affiche aussi l'un des taux de chômage les plus faibles de sa catégorie (6,7%), et la part de cadres parmi sa population la plus élevée (18%).

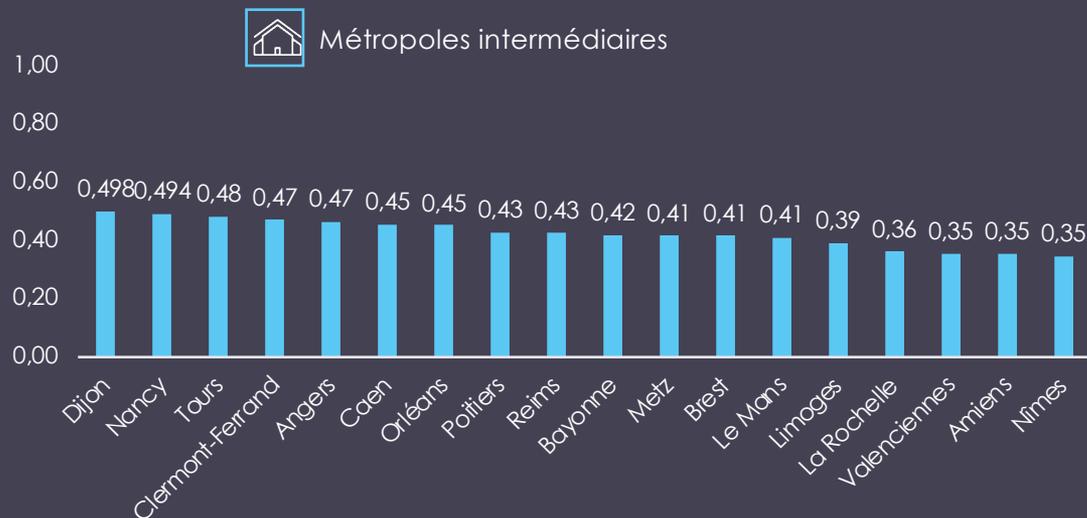
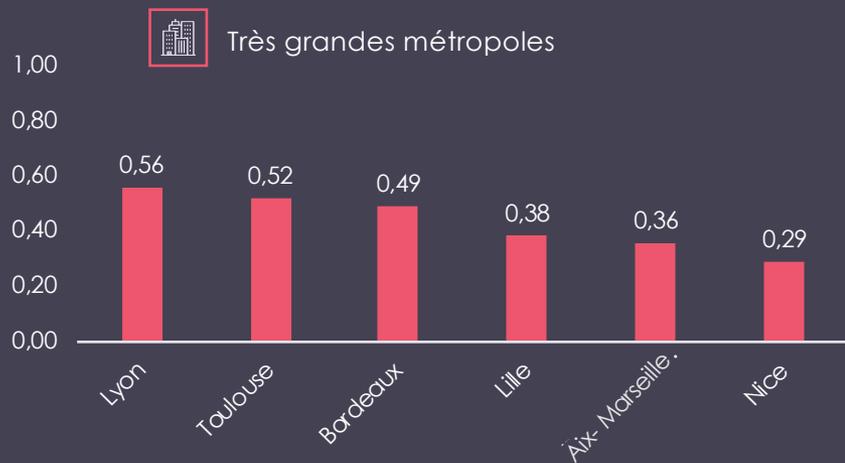
CHARTRES

Ralliez-vous à son panache blanc

Première par ses performances dans l'immobilier tertiaire, Chartres a su développer une réelle attractivité et capitaliser sur la Cosmetic Valley, pôle de compétitivité dont elle est le siège, pour se forger l'image d'une métropole où il fait bon s'implanter. Elle a également su inverser la vapeur en faisant de sa proximité avec le bassin parisien un levier pour accueillir de nombreuses entreprises et confirme les écrits de Charles Péguy : « nous arrivons vers vous de Paris capitale ».

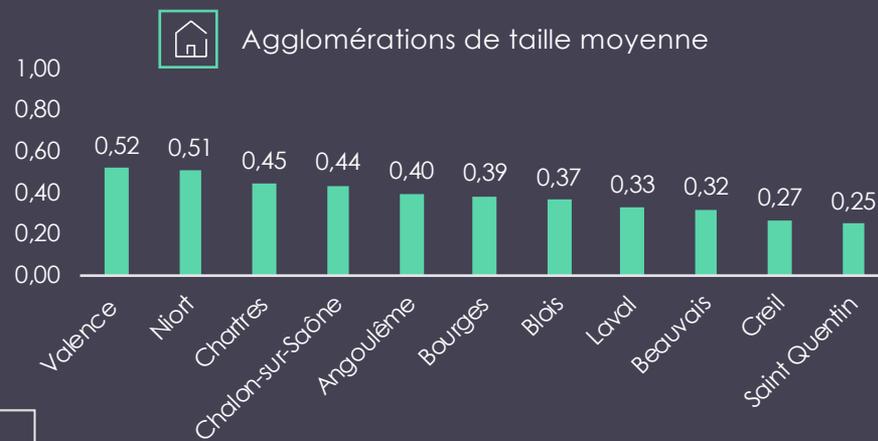
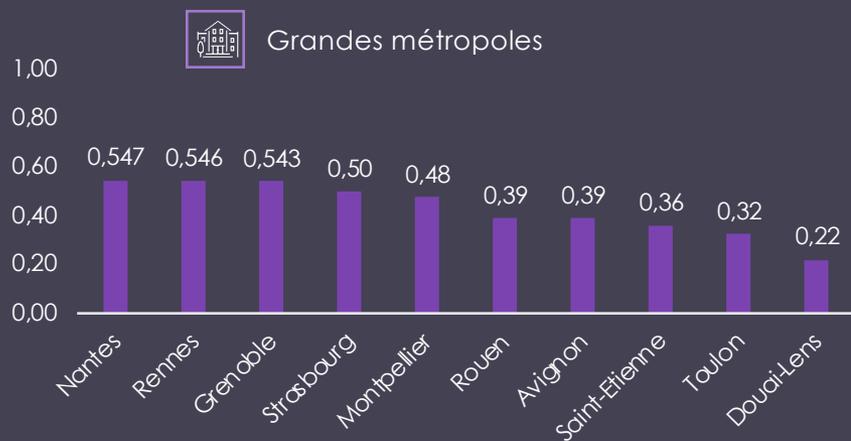


Palmarès détaillé des 45 aires urbaines passées au crible



L'aire urbaine disposant de l'indice le plus élevé est la mieux classée des aires urbaines de sa catégorie

/ ! \ la valeur de l'indice final n'est pas comparable entre les différentes catégories d'aires urbaines





Les nouveaux éclairages de l'édition 2018

2017 VS 2018 – quelles évolutions ?

Elles progressent dans le classement cette année ...



LILLE

double Marseille-Aix d'une courte tête et arrive 4^{ème} dans la catégorie des Très grandes métropoles. Après une année 2017 très active, elle a notamment progressé au sein de la thématique Marché tertiaire & Accueil des entreprises en gagnant 1 place. Autre fait marquant, elle remporte le titre pour l'item de la Mobilité locale, grâce à une faible congestion des routes comparée à des villes comme Marseille ou Toulouse, et une offre de transports collectifs en site propre (TCSP) importante.



STRASBOURG

gagne une place et se positionne au pied du podium des Grandes métropoles, avec de très bons résultats pour la Qualité de vie, et même le meilleur score de sa catégorie pour l'Enseignement supérieur. Elle se distingue également par sa bonne position pour la Capacité d'accueil des entreprises avec une fiscalité locale en baisse par rapport à 2010. Enfin, ville frontalière oblige, elle est aussi la 1^{ère} pour l'item Ouverture à l'international !



POITIERS

progresses parmi les Métropoles intermédiaires. Elle possède quelques atouts indéniables malgré sa 8^{ème} place plutôt modeste : une croissance démographique dynamique et un taux de diplômés assez élevé. A moins d'1h30 de Paris grâce à la nouvelle LGV, elle offre également un cadre de vie agréable : un indice de pollution raisonnable et un ensoleillement favorable. Un bémol : un potentiel d'innovation qui, comme l'année dernière, reste en berne.

2017 VS 2018 – quelles évolutions ?

Elles quittent le podium cette année ...



MONTPELLIER

5^{ème} de sa catégorie, la métropole a cédé sa place en raison de résultats plus mitigés pour l'Immobilier tertiaire et, plus étonnant, la Qualité de vie ; en effet, le coût du logement y est plus élevé qu'à Strasbourg, ou encore, Nantes. En revanche, elle conserve sa domination pour le thème Connectivité, capital humain & innovation, avec notamment un taux de diplômés supérieur à celui de Paris.



CLERMONT-FERRAND

descend en 4^{ème} position, mais la ville conserve un très bon positionnement pour les Performances économiques, où elle arrive 1^{ère} des métropoles de sa catégorie. Elle obtient ainsi un score bien supérieur à ses concurrentes pour la progression des emplois dans les Activités Métropolitaines Supérieures. Autre atout : le meilleur potentiel d'innovation de sa catégorie. Cependant, sa mauvaise position pour l'Immobilier tertiaire assombrit le tableau.



ANGOULÊME

se maintient 1^{ère} parmi ses rivales en ce qui concerne la Qualité de vie, et parvient à une honorable 4^{ème} place derrière deux nouvelles entrantes. Désormais bien reliée grâce à la LGV Sud Europe Atlantique, ses prix de l'immobilier résidentiel restent maîtrisés. Si elle bénéficie d'une offre culturelle assez riche, la ville reste en retrait pour son Ouverture à l'international.

Portrait des aires urbaines les plus dynamiques et attractives

Une analyse détaillée des résultats du Baromètre nous montre que les atouts des 12 métropoles les plus attractives et dynamiques sont variés : Toulouse ou Niort par exemple affichent d'excellentes performances économiques, tandis que Nantes et Valence sont très bien positionnées pour la Connectivité, Capital humain & Innovation.

S'il n'y a pas de profil type parmi les 12 métropoles présentes sur les podiums, 2 thématiques se distinguent néanmoins :



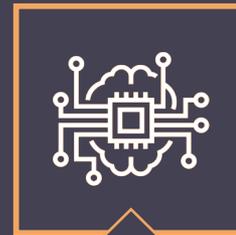
9/12

PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



9/12

MARCHÉ TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES



6/12

CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



5/12

QUALITÉ
DE VIE

Nb de métropoles
sur les podiums en
1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}
place pour la
thématique

À noter : chaque grande thématique possède le même poids dans l'élaboration du classement final de chacune des 4 catégories d'aires urbaines

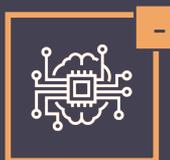
Portrait des aires urbaines les plus dynamiques et attractives



La thématique **Performances économiques**, comme dans l'édition 2017, est un dénominateur commun de dynamique et d'attractivité des métropoles, puisque 9 d'entre elles affichent de très bons résultats dans ce domaine.



Un sursaut pour la thématique **Marché Tertiaire & accueil des entreprises** qui égale le score des performances économiques, un résultat positif pas si anodin puisque les deux thématiques sont assez liées ; en effet le nombre total d'emplois et la part relative des cadres dans les effectifs salariés sont corrélés au volume de transactions en bureaux.



Une baisse de régime pour la thématique **Connectivité, Capital humain & Innovation** qui perd 3 métropoles par rapport à l'année dernière. Montpellier et Clermont-Ferrand très bien classées pour cette thématique ne sont pas parvenues à se hisser sur les podiums cette année.



Rien de nouveau pour la **Qualité de vie** qui se maintient à 5 métropoles sur 12, elle contribue moins au bon positionnement des métropoles, exception faite de Dijon qui se classe 1^{ère} de sa catégorie pour cette thématique.

Analyse // Rédaction



CEVAN TOROSSIAN
-
Directeur Études & Recherche
01 45 201 900
cevan.torossian@arthur-loyd.com



CECILE PELLEGRIN
-
Chargée d'Études
01 45 200 485
cecile.pellegrin@arthur-loyd-market.com

Création // Réalisation

VINCENT BOURDON

-
Directeur Marketing
01 45 200 500

vincent.bourdon@arthur-loyd.com



ELISA GIVAUDAN

-
Chef de projet Marketing & Digital
01 45 200 500

elisa.givaudan@arthur-loyd.com



Direction Arthur Loyd



DANIEL DORCHIES
-
Président
réseau Arthur Loyd
03 20 303 828
ddorchies@arthur-loyd.com



FRANCK GRASSI
-
Directeur
de Marque
01 45 200 500
franck.grassi@arthur-loyd.com



PHILIPPE LEIGNIEL
-
Président
Arthur Loyd Investissement
01 45 200 500
philippe.leigniel@arthur-loyd.com

Contact Presse

CHLOË LE CORVEC
-
Directrice de Clientèle
01 53 32 28 58
lecorvec@vianova-rp.com



Disclaimer

En dépit de la rigueur méthodologique avec laquelle ce document et son contenu ont été élaborés, en aucun cas la responsabilité d'Arthur Loyd et/ou de ses partenaires membres du réseau Arthur Loyd ne pourra être engagée. La reproduction ou diffusion de tout ou partie de ce document et de ses infographies est autorisée à condition d'en mentionner la source. Certaines des icônes utilisées sont issues du site internet *Flat Icon*.

Méthodologie et liste complète d'indicateurs accessibles sur simple demande à research@arthur-loyd.com



1^{ER} RÉSEAU NATIONAL ^{DE} CONSEIL
EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE

 www.arthur-loyd.com

 @ArthurLoyd